THEATRE PIGALLE

Rien qu'un baiser

Direction Artistique

DES FRÈRES ISOLA

Directeur administratif :
GEORGES BILLAUD

Administrateur général :
PAUL BROUTTA

Prix : 5 Frs

Germaine ROGER

C'est le long passé d'élégance d'une grande maison de la Haute Couture parisienne qui signe les toilettes de Madame Germaine Roger

Point n'est ici, de par décret,
Le nom du chapelier
De Germaine ROGER,
Qu'importe si... le mot n'y est
Chacun pourtant l'a deviné.

Quant à ses gants,
C'est évident,
Ils sont de chez PERRIN.
. . . . . .

Et ses chaussures,
La chose est sûre,
Viennent de chez GALVIN.

José NOGUERO

Prologue

Avant le lever du rideau l'Amour descend des cintres et s'adressant aux spectateurs, leur dit :

Amis, bonsoir. Bonsoir, Messieurs, bonsoir, Mesdames.
Non, ne regardez pas si je suis au programme,
Vous ne m'y verrez pas. Ici, je suis en fraude,
Entré comme un voleur, par surprise, en maraude,
Nul ne m'a vu, ni le pompier, ni les acteurs,
Ni surtout, vous pensez, Messieurs les directeurs.
Alors que ma présence ici nul ne colporte
Si vous ne voulez pas qu'on me fiche à la porte.

Pourtant j'avais le droit d'entrer, et sans payer
De m'asseoir parmi vous. Mais... je me suis méfié.
Si j'avais dit : « C'est moi le véritable auteur,
L'autre, celui qui signe, est un vil imposteur »,
On ne m'aurait pas cru, j'aurais été vidé.
C'est pourtant, foi d'Eros, la stricte vérité.
Je suis — et honni soit qui voudrait m'en léser —
Le seul, le vrai, l'unique inventeur du baiser.
Et s'il y a quelqu'un qui peut revendiquer
Des droits d'auteur, c'est moi, je le fais remarquer.
Or je n'ai jamais rien touché, pas un radis,
Aux guichets de la Société d'auteurs du paradis.
Dieu sait pourtant si on la joue et la rejoue
Ma pièce, et si, de bec à bec, joue contre joue,
On en fait par le monde, à tout coup, des reprises...
Je n'ai rien à me mettre et je vais en chemise.
Le Bon Dieu me l'a dit, je n'ai jamais su faire,
Pas plus au marché noir qu'autrement, mes affaires.

Rien qu'un baiser

Une Comédie-Opérette en
3 Actes et 4 Tableaux de
GEORGES DELANCE
Couplets de **Ch.-L. POTHIER**

★

Sur la Musique de
MICHEL EISEMANN
et les airs nouveaux de
FRANCIS LOPEZ

★

Distribution
par ordre d'entrée en scène

★

Dick	G. LAMARCCA
Philippe	Roger CANUTO
Edouard	R. DELAUNEY
PIERRE	**PIERRE DORIS**
GAILLARD	**MAX RAOUL**
1er peintre	J. BERIOT
2e peintre	J. PASCAL
3e peintre	J. HUYLEBROECK
ANTOINETTE	**LUCETTE MERYL**
Maître VANNIER	**FLORENCIE**

JANINE	**YVONNE DARIÈS**
JACQUES	**JOSE NOGUERO**
M. Hilaire	J. DUMONTIER
1er garçon	J. BERIOT
2e garçon	J. PASCAL
3e garçon	J. HUYLEBROECK
1re servante	Annie d'AUVRAY
2e servante	Line JACKIE
3e servante	Janine DEPREZ
Le garçon d'honneur.	Serge DHUCHET

Mme Brissac	FLORELLY
La Comtesse	Janine HUGO
Henriette Picotin	Lily GRECO
Le Directeur	M. HILBERT
Une Dame en colère	**ALICE TISSOT**
Le vieil habitué	**TARQUINI D'OR**
Le greffier	DELAPLANCHE
L'audiencier	H. DARGELS
Maître Jarny	Huguette d'AVRIL
Le Président	**LOUIS BLANCHE**

★

FLORENCIE

Alice TISSOT

Lucette MERYL

★

Orchestre
sous la direction de
MARCEL CARIVEN

★

Mise en scène de
GEORGES DELANCE
et LOUIS BLANCHE

★

Danses réglées par
HELÈNE et SERGE RENN

★

Décors et costumes
de Thibault
de CHAMPROSAY

★

Réalisation
Décors :
LAVERDET et STREIFF
Costumes :
Jeanne SAUNAL

★

Régisseur général
Maurice HILBERT

Seulement ça... je tiens à ce que mon ouvrage
Ne soit pas abîmé, que nul ne le saccage.
C'est pourquoi, quand je vois que l'on a disposé
De mon titre, qu'on a, comme ici, baptisé
Le spectacle de ces trois mots : « Rien qu'un baiser »,
J'accours pour surveiller ou pour verbaliser.

Je ne sais rien, ce soir, de ce qu'on se prépare
A vous raconter, mais... je veux vous crier gare.
« Rien qu'un baiser », c'est peu, c'est très peu, bien trop peu,
C'est se moquer du monde... Il en faut au moins deux,
Celui que l'on reçoit et celui que l'on donne,
Et même bien souvent ceux auxquels on s'abonne.
Ou bien alors — car il n'y a pas de milieu —
« Rien qu'un baiser », c'est trop et c'est très dangereux.
C'est peu quand on attend la suite et que rien,
Que la chose... que le... bref que rien ne vient.
C'est trop quand la suite est... comment dire ? grosse
De conséquences, car... c'est moi qui les endosse.
Dans l'un et l'autre cas, d'ailleurs, je suis refait,
On m'accuse toujours des plus sombres méfaits.
Vous allez voir, vous allez voir, vous allez voir,
C'est sûrement ce qui va se passer ce soir.

Mais je suis là, je veille, et si l'on va trop fort,
Je me mets en colère, il y aura du sport.
Je reprends mon carquois, mes flèches, mes baisers,
Et s'il vous prend, Messieurs, le désir d'en oser
En disant gentiment,
Tout comme Edmond Rostand :
« Oh ! Madame, un baiser, mais, à tout prendre, qu'est-ce ? »
Les dames répondront : « Pan! Monsieur... voyez caisse ! ».
Clic, clac, alors je vous en fiche mon billet,
L'auteur sera puni d'ainsi m'avoir pillé.
Gifles, claques, feront un si joli tapage
Que c'est lui qui prendra la tape, je le gage.
Et cela, mon voleur ne l'aura point volé.
Et moi, je serai consolé.

G. Delance

Pierre DORIS

Orfèvrerie de la Maison CHRISTOFLE

Les sacs sont de la Maison RÉGINA, 11, Rue St-Senoch, Paris

M. José NOGUERO est habillé par LARSEN

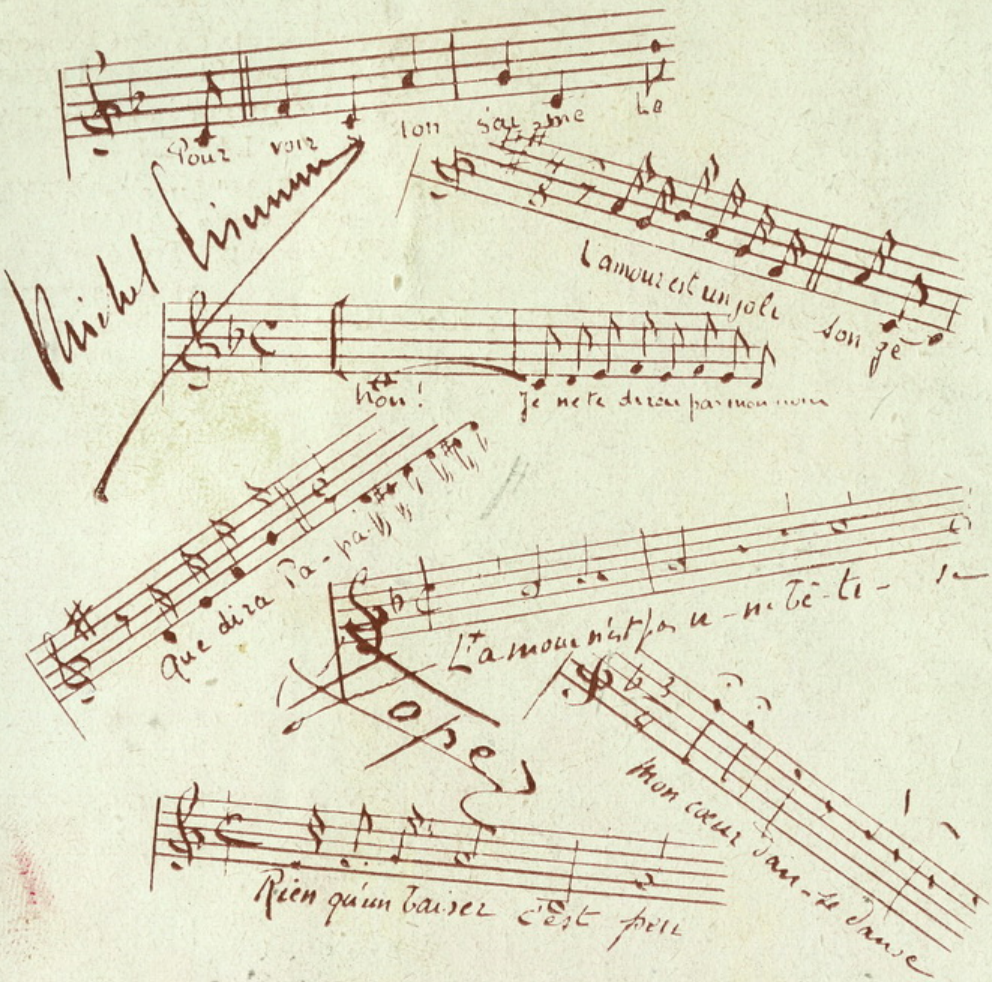
Le chapeau de Mlle Lucette MÉRYL est d'Annette LAFON, 39, Champs - Elysées

Max RAOUL

Alice TISSOT est habillée à la ville et à la scène par Cécile GUI 31, r. Le Peletier Paris

Louis BLANCHE

TARQUINI D'OR



ROYALTY

EDITIONS MUSICALES

25 Rue d'Hauteville - PARIS (X^e)

Editions de Champrosay 43-45, Av. Kléber, PARIS